

HAND-BALL

VICTOIRE DE LA V.G.A. EN CHAMPIONNAT DE L'ILE-DE-FRANCE

Lors de notre dernier article, nous exprimions nos espoirs pour le Championnat de l'Ile-de-France, appelé aussi Championnat de Paris, en jeu à 7. Le Premier terme convient mieux en ce sens que des équipes très éloignées de Paris y prennent part. Nos espoirs n'étaient pas le fruit d'un optimisme outrancier, voyons plutôt ce qui va suivre : en demi-finale, nous éliminions Villetaneuse de ce championnat. Qualifiée pour jouer la finale, la V.G.A. devait rencontrer Montargis. Nous ne connaissions pas cette équipe, mais il ne faisait aucun doute que sa place acquise en finale indiquait une certaine valeur à ne pas négliger ; aussi le souvenir d'une peau d'ours vendue par anticipation ne nous incitait pas à chanter victoire avant la fin de la rencontre. Malgré cela, le moral de notre première était excellent.

La finale s'est disputée à Ivry, dans cette belle salle que les amis du hand-ball connaissent bien, devant un public nombreux. Tout de suite, la V.G.A. affirma sa maîtrise et sa connaissance du jeu face à une équipe plus jeune. Nos équipiers firent une première mi-temps à tout casser, jouant avec cette rapidité que lui imprimèrent Billaudot, Bernard, Legrand et Bontempelli. Trop rapidement menée si l'on considère que l'adversaire était plus jeune. En deuxième mi-temps, celui-ci fit une remontée considérable cependant que les nôtres traversaient un passage à vide, payant ainsi cette débauche d'efforts et l'éblouissante première mi-temps qu'ils venaient de faire. L'écart, bien que grand, justifiait un jeu plus défensif. Eh bien, non ! A aucun moment ce ne fut le cas (c'est une critique). Il faudrait que nos joueurs aient une plus nette conception de la répartition de leur énergie à dépenser en cours de match. N'oublions pas que les accidents sont souvent dus à la fatigue ; les muscles réagissent moins bien, différemment, perdent de leurs qualités lorsqu'ils sont surchargés de toxines. Enfin le coup de sifflet annonçant la fin du

match retentit et consacra la victoire de la V.G.A. sur Montargis par 21 buts à 18. L'alerte avait été chaude, pendant la dernière partie du jeu. Bontempelli, blessé à la cheville, Bernard Perret, pris de crampes sur la fin, ainsi éliminés du jeu, nous créaient un sérieux handicap que les remplaçants pallierent au mieux de nos espérances.

Mentionnons l'excellente partie des goals Didier et Druelle, mais c'est toute l'équipe qu'il convient de féliciter : Brédier, Billaudot, les frères Perret, Legrand, Bontempelli, Duboc, Cruchon, Devuns.

Cette victoire, mieux qu'une satisfaction, nous apporte la confirmation de la justesse de nos vues, ainsi que la récompense de n'avoir jamais douté du redressement aujourd'hui effectif de notre section.

Notre équipe seconde s'est moins bien comportée, et c'est normal si l'on considère qu'elle est formée en grande partie d'éléments en période d'adaptation.

Nous avons maintenant l'équipe cadets qui nous manquait ; elle doit très bientôt entrer en lice. A l'entraînement, nous avons pu discerner quelques réels talents propres à nous satisfaire prochainement, quand ils seront mis à l'épreuve.

Le championnat à 11 est commencé depuis deux dimanches : la première est battue par les Finances, la seconde bat l'équipe 2 du même club.

Le deuxième dimanche, la première bat l'U.A.I., mais la deuxième est battue par la deuxième du même club.

Les deux premières journées de ce championnat à 11, aussi bien chez l'adversaire que chez nous, ont vu des équipes incomplètes, en première comme en seconde. Il fallut donc boucher les trous comme on le put ; de cette manière d'opérer, il résulte toujours une victime qui n'est pas fatidiquement battue par la valeur sportive intrinsèque du club vainqueur.

Un danger se présente pour la majorité des clubs : le règlement prévoit un nombre de matches que les joueurs seconde peuvent effectuer en première ; le dépasser entraîne une sanction sous forme de déclassement ; la fin de ce championnat tressera des couronnes au club dont les joueurs auront su se regrouper à temps.

Quelles sont les causes de cet état de chose et que faut-il en conclure ?

Les causes en sont profondes et les raisons multiples : le hand-ball, relativement jeune en France, subit une évolution normale. Je ne veux pas parler de son niveau sur le plan international qui a, à mon sens, moins d'importance que son intégration dans les localités (bien que les deux aient un rapport étroit). Non, ce qui nous intéresse, aujourd'hui, c'est plus l'évolution à laquelle nous assistons dans l'esprit des joueurs que celle du comportement des grandes équipes françaises.

A ses débuts, le hand-ball était pratiqué par des gens venus de toutes les spécialités où l'on se dispute un ballon, rond ou ovale, et même de l'athlétisme. Peu de joueurs avaient

» *Mesdemoiselles, Messieurs,*

**SI VOUS AVEZ A VOUS HABILLER
VOS TISSUS VOUS LES CHOISIREZ**

Chez **JACQUES** Tailleur

81, rue de la Varenne — SAINT-MAUR
Téléphone : GRA. 04-72

COUPE ET FAÇON IMPECCABLES — PRIX MODÉRÉS